

Nature au Jardin



## ... Sommaire

### Illustrations

- P0 (la vie des animaux p74-75)  
 P1- 2 (jardinier avec loupe et groupes insectes)  
 Ces petits animaux qui aident le jardinier, p26, Bretagne vivante, SEPNB (photos de jardins et proprio) Natagora NAJ, (dessin hérisson couché) Copyright BE-IBGE  
 P3-4 (photos vélo sur pavés, personnes autour de la mare, personnes dans jardin) Pro Velo asbl (photo personnes à vélo entre haies) Natagora-Stephan Fumière  
 P4 (vélo) Carnet du jeune Robinson-Le VTT, p17  
 P5 (grenouille) Natur-Kinder-garten p45 NZ NRW  
 P6 (fleurs des champs) Natur-Kinder-garten p37 NZ NRW  
 P7 (papillon et libellule) Créer des refuges à insectes CPN ; p7  
 P8 (chauves-souris et fenêtre) CPN Agir pour la Nature en Ville, p58  
 P9-13 (dessins de fourmis, fourmillière, larves, pupes, fourmis volantes) La vie des animaux, éd. p74-75  
 P11 (fourmis sur sauterelle) Créer des refuges à insectes CPN, p3 ; (fourmis et pucerons) Les aventuriers du jardin sauvage Education environnement p20  
 P9-12 (chemins de fourmis) Petit lièvre deviendra grand, Tilde Michels éd. Gallimard p26 à 28  
 P13 (fourmis et graine) La Hulotte n°spécial Les fleurs des bois p17  
 P14 (bain de fourmis) L'ami des oiseaux éd. Bordas , p169  
 P15 (mur) (mousses, rue des murailles) Les aventuriers du jardin sauvage p35, 40-41  
 P16 (escargot, abeille maçon, opilion, salticus) Les aventuriers du jardin sauvage, Education Environnement p44-46 ; (construction d'un muret) Les aventuriers du jardin sauvage, Education Environnement p114  
 P17 (façade maison) Couverture de Un jardin \* nature admise \* à Liège par l'Echevinat de l'Environnement du Tourisme et du cadre de vie.  
 P18 (jardinier dans jardin) L'environnement au jardin guide RW p6, (haie sauvage-haie taillée) L'environnement au jardin guide RW p42  
 P19 (les aventurier du jardin sauvage - EE)

### Quoi de neuf ?

- Journée Tous au Jardin 1
- Quand les pros du vélo rencontrent les pros du jardin .... 3
- Cycle de conférences : les mardis Nature au Jardin 5
- Les nouvelles pages Nature au Jardin, visite guidée sur le site internet de Natagora 6

### Que faire ce WE ?

- Activités à Bruxelles 7
- Des chauves-souris à Bruxelles? Le projet Plecobrux vous invite à en savoir plus 8

### Echos du sous-bois

- Nos amies les fourmis 9
- La nature au pied du mur 13

### Nederlandse bladjes

Abonnez-vous ! 17

Retrouvez des informations pratiques et toutes nos activités sur [www.natureaujardin.be](http://www.natureaujardin.be)

Ce numéro a été préparé par  
Bénédict Charlier

avec l'aide de  
Eva et Stéphane Fumière  
Marianne Verboomen  
Jean Rommes  
Pierrette Nyssen



Conception graphique  
Béatrice Férire  
Dessin de couverture et  
intérieur  
Olivier Saive

HF n°53 été  
2007 3<sup>ème</sup> trimestre





## La journée Tous au Jardin

*Le 6 mai dernier, 37 jardins "nature et compost" à Bruxelles ouvraient leurs portes au public. Le nombre de visiteurs a été estimé à 3000 personnes et, d'après les enquêtes récoltées, ce fut un réel succès, parfois une agréable surprise, toujours un plaisir. Forts de cette réussite, nous vous invitons déjà en 2008 à venir visiter nos jardins "Nature admise".*

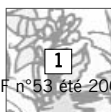


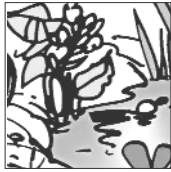
*Laissons la parole à quelques propriétaires qui nous ont transmis leurs impressions et encore merci aux 37 propriétaires qui nous ont ouverts leur petit coin de paradis !*



### Françoise Carlier d'Uccle

"Si j'ai pu, avec plaisir, faire profiter les néophytes de mon "petit" savoir, j'ai également profité d'échanges fructueux avec des personnes déjà engagées dans cette voie. J'ai donc autant reçu que j'ai pu donner et c'est un vrai cadeau. C'est avec beaucoup de surprise que j'ai accueilli pas loin de 100 personnes. L'intérêt majeur s'est porté sur le plan d'eau qui a rencontré beaucoup de succès ainsi que sur les préparations naturelles pour venir à bout des maladies ou insectes nuisibles. Surprise de la journée : un visiteur m'a affirmé avoir vu un triton venir respirer à la surface de l'eau !"



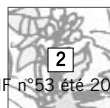
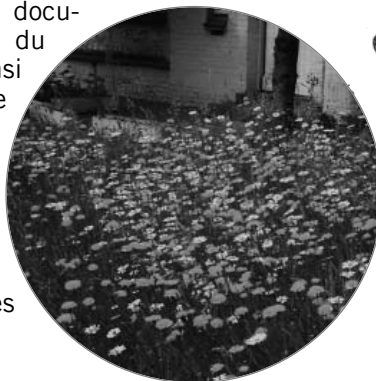


### **Annick Vastrade-Conesa d'Uccle**

"Un peu surprise par tant de promeneurs dans mon jardin, je m'aventure à donner quelques explications à un groupe arrêté dans le chemin traversant les herbes folles. Et de vanter les bienfaits de ne pas trop nettoyer son jardin, je montre aux visiteurs, les tas de bois et de brindilles quand tout à coup une fillette me signale un mouvement dans les hautes herbes... le museau pointu de la musaraigne apparaît comme pour nous saluer tous. Il n'y avait plus rien à ajouter ! Les plaisirs ne manquent pas au jardin, merci pour cette initiative."

### **Josiane Hooghe d'Anderlecht**

"Nous avons eu beaucoup de plaisir à préparer et à animer cette journée : sous un grand auvent les visiteurs pouvaient découvrir la documentation pratique, l'évolution du jardin au cours des saisons ainsi que quelques photos agrandies de nos tritons, grenouilles rousses, insectes butineurs et de nos belles "sauvageonnes". Nous sommes d'ores et déjà candidat pour l'édition 2008. Un seul regret, celui de ne pas avoir eu l'occasion d'aller visiter d'autres jardins."





## Quand les pros du vélo rencontrent les pros du jardin...

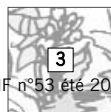
Stéphane Fumière

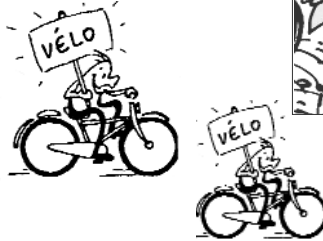
**C**e dimanche 17 juin, une soixantaine de cyclistes se sont donné rendez-vous au bois de la Cambre pour une balade originale mêlant vélo et nature dans les jardins ! Collaboration fructueuse depuis plus de 3 ans entre l'asbl Pro velo et le projet Nature au Jardin de Natagora.



nous reprenons la route vers un espace semi-naturel, le Keyenbempt ! On y aménage cinq étangs... un abri à chauves souris, le tout à l'orée d'un bois ! A deux pas de ce joyau vert, nous arrivons pour visiter notre second jardin ! Ici le propriétaire a remplacé les haies de Thuya par une végétation mixte indigène de hauteur variée ; s'y invitent la

Les mollets bien chauds, nous visitons notre premier jardin. Tout en contraste entre le style ornemental de l'avant et celui plus naturel de l'arrière. On y trouve une petite mare où se côtoient demoiselles (espèces de libellules et pas participantes) et plantes aquatiques indigènes; une partie boisée d'origine conservée pour le charme des fleurs de sous-bois au printemps, et sur les côtés, les herbes folles qui donnent un mélange de fleurs aux couleurs de l'été... Quelques minutes plus tard,





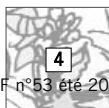
viorne, le cornouiller, le sureau, le groseillier, le noisetier, etc. Les fleurs aussi ont leur place : la chélidoine, la benoîte et des ombellifères s'entremêlent dans la haie. Cachés par ci par là, une mangeoire pour les oiseaux et quelques nichoirs à insectes ! Bon, ce n'est pas tout... mais il faut reprendre nos vélos et monter... grimper... monter pour rejoindre la montagne de St-Job vers le plateau Avijl où l'on se promène dans un labyrinthe de petits jardins cultivés, puis on poursuit notre balade jusqu'à la ferme d'Uccle. Rendez-vous des écoles pour initier les élèves à la culture du potager. Un vieux verger logé dans une prairie de fauche nous offre un paysage unique à Bruxelles.



Dans le peloton, le public enthousiaste parle de créer dans leur jardin un coin de paradis naturel et pose de nombreuses questions aux guides et aux chaleureux propriétaires des jardins.



Le temps passe trop vite et déjà, tout en partageant les joies du vélo, nous terminons notre balade vers le bois de la Cambre. Pourquoi pas l'année prochaine... faire une halte dans votre jardin ?





## Cycle de conférences Les mardis " Nature au Jardin "

Comment réaliser une mare qui accueillera batraciens et libellules ? Pourquoi privilégier les plantes sauvages plutôt que les exotiques ? Où trouver la recette du purin d'ortie ? Autant de questions auxquelles vous trouverez une réponse en participant aux trois conférences en septembre que vous propose Natagora dans le cadre de l'opération Nature au Jardin.



**Mardi 11 septembre :**  
La Nature au jardin: pourquoi? Comment?

**Mardi 18 septembre :**  
La mare naturelle

**Mardi 25 septembre :**  
Un jardin sans pesticides

### Gratuit

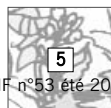
RV à 19h00 à la Ferme Nos Pilijs  
Trassersweg, 347 - 349 à 1120  
Neder-Over-Heembeek (Bruxelles)  
Parking auto possible - Accessible aux  
personnes à mobilité réduite.

Pour les trois dates, une conférence sur le  
même thème sera donnée en  
néerlandais par Biloba asbl.

Info au 02/245.55.00

Des présentations power-point suivies d'un échange de questions-réponses et de documents vous aideront à réaliser un jardin "Nature admise".

L'Opération " Nature au Jardin " est organisée par Natagora, avec l'aide de la Région de Bruxelles-Capitale et en collaboration avec Biloba asbl.



HF n°53 été 2007





## Les nouvelles pages Nature au Jardin

Visite guidée sur le site internet de Natagora

Et bien voilà, on en parlait depuis un petit bout de temps, les pages de l'opération Nature au Jardin étant un peu vieillottes, nous les avons rafraîchies : nouvelles photos, nouvelle présentation, nouveaux outils disponibles mais avec toujours la même idée en toile de fond... l'accueil de la vie sauvage au jardin. Ce nouveau site est encore en construction et s'enrichit au fur et à mesure des activités ou du temps disponible. Si vous avez des suggestions, des idées, des photos, des liens ou des livres intéressants, n'hésitez pas à contacter l'équipe toujours constituée d'Isabelle Debeer et de Bénédicte Charlier

sur [natureaujardin@natagora.be](mailto:natureaujardin@natagora.be).

### Une page d'accueil pleine de nouveautés :

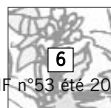
En un clic, on peut choisir

- ♦ soit le programme de nos activités,
- ♦ soit les outils développés pour vous aider : liste d'ambassadeurs à Bruxelles (4) et en Wallonie (1) qui font visiter leur jardin sur rendez-vous, 17 fiches conseils et une foire aux questions pour le côté pratique, la possibilité de s'abonner en ligne pour Herbes Folles, etc...
- ♦ soit rejoindre le réseau des jardins labellisés et signer notre charte : peuvent être téléchargés le dossier plus la charte à remplir et à nous renvoyer si vous habitez Bruxelles ainsi qu'un dépliant expliquant la démarche (à diffuser sans modération).

### Quelques petits " plus " sympas :

- ♦ une vidéo de la journée nichoirs à la ferme Nos Pilifs du 10 février 2007
- ♦ un coin p'tits curieux destiné à s'étoffer de documents destinés plus aux enfants (actuellement disponible : des panneaux sur le petit peuple de l'ortie)
- ♦ une bibliographie et une liste de liens internet intéressants

Un raccourci bien  
pratique  
[www.natureaujardin.be](http://www.natureaujardin.be)



HF n°53 été 2007

Il ne vous reste plus qu'à les découvrir !



## A vos agendas



### ..... Activités Régional Natagora Bruxelles .....

**Le dimanche 23 septembre**

#### **De 10 à 12 h**

La fête "Plus belle notre rue !" Projet de jardinets en façade à Schaerbeek aménagés de façon à accueillir papillons, oiseaux et insectes.

**RV** avenue Georges Eekhoud à 1030 Bruxelles

Organisé par le comité de quartier de l'avenue Georges Eekhoud en collaboration avec la régionale Natagora Bruxelles

Personne de contact : Catherine Van Heuverswyn :  
cathvanheu@yahoo.fr

**18 août et 28 septembre**

Visite guidée : découverte des papillons et libellules

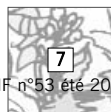
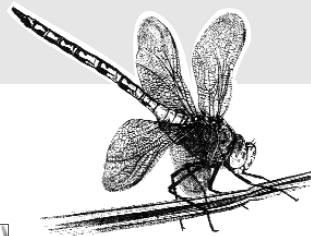
Au Jardin Jean Massart

RV à 14 h à l'entrée.

Inscription obligatoire au 0498/25.91.34

Personne de contact : Sylvie La Spina

Organisation : Régionale Natagora Bruxelles







## Des chauves-souris à Bruxelles ?

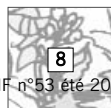
Le projet **PlecobruX** vous invite à en savoir plus...

Plecotus, le groupe de travail chauves-souris de Natagora a développé un projet sur Bruxelles (surnommé PlecobruX par les intimes), qui vise entre autres à réaliser des recensements de chauves-souris au-dessus d'étangs à Bruxelles, des visites de combles d'église, des activités de sensibilisation sur les chauves-souris à Bruxelles, etc... Ce projet s'intègre dans les activités de la Régionale Natagora Bruxelles. Vous habitez dans la région et êtes intéressés par les chauves-souris ? Nous vous proposons de rejoindre l'équipe de personnes actives dans le cadre de ce projet PlecobruX. Si vous désirez être tenus au courant des activités qui seront réalisées dans ce cadre dans les mois à venir et si vous avez envie de participer à des sorties sur les chauves-souris à Bruxelles ou de vous impliquer dans des recensements et de la sensibilisation, c'est le moment de le dire ! Pour rassurer ceux qui ont envie, mais pas de matériel ou peu de connaissances, un écolage en direct peut avoir lieu pour ceux qui rejoignent l'aventure en cours de route. Des soirées de formation ont déjà été organisées au printemps pour se faire la main avec le matériel qui est utilisé pour ce projet (ex. détecteur d'ultrasons en hétérodyne). Les nouveaux venus pourront apprendre " sur le tas " ou participer à des projets moins ambitieux en termes de connaissances (Nuit Européenne des Chauves-souris, sensibilisation, stands, ...)

**Personne contact pour Bruxelles :**  
**Madeline Hammond**  
 (m.hammond@ctej.be - 0479/31 63 80)

Pour toute autre information sur les chauves-souris, vous pouvez également contacter Pierrette Nyssen,  
 responsable du groupe de travail Plecotus pour la Wallonie.  
 Plecotus, Groupe de Travail "chauves-souris" ([www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be))  
 Natagora, Rue du Wisconsin, 3 à 5000 Namur  
 Tél : 081/830 334 - Fax : 081/830 571 ou [plecotus@natagora.be](mailto:plecotus@natagora.be)

**Notez également la Nuit Européenne des Chauves-Souris**  
**En Wallonie et à Bruxelles, ce samedi 25 août**, 49 sites accueilleront des animations gratuites sur les chauves-souris. Le thème du bio et des pesticides sera particulièrement développé cette année. Notons 5 rendez-vous à Bruxelles, dont un spécialement adressé aux personnes malvoyantes (la semaine précédente, c-à-d le samedi 18 août).  
**Détails et programme complet sur internet : [www.chauves-souris.be](http://www.chauves-souris.be) ou au n° vert de la région wallonne : 0800/11901**





## Nos amies les fourmis

Marianne Verboomen

*Bien sûr, elles peuvent nous gâcher une sieste dans l'herbe ou pire, nous Benquîner pendant des années en envahissant notre cuisine et nos pots de confiture à chaque printemps. Mais oublions cela pour nous rappeler quel monde fascinant les fourmis nous laissent entrevoir dans notre jardin !*

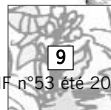
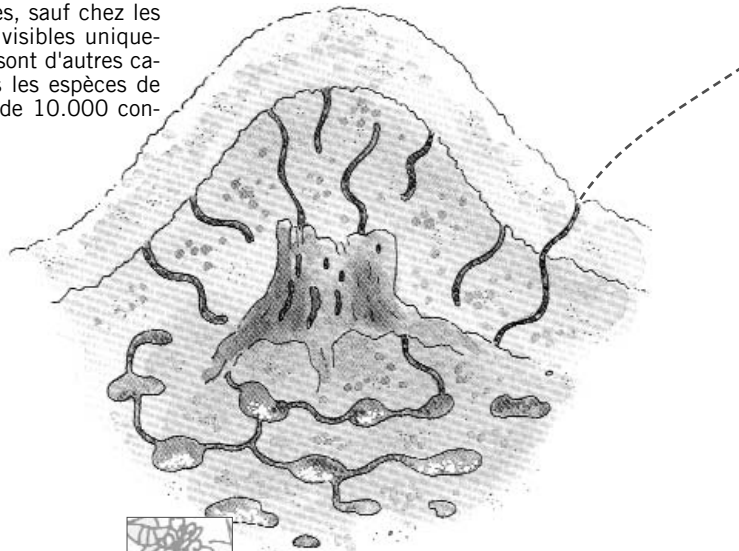
### Une fourmi à taille de guêpe

Les fourmis, comme les guêpes et les abeilles, appartiennent à l'ordre des Hyménoptères Apocrites, qui se distinguent par leur "taille" très étroite. C'est la partie antérieure de l'abdomen qui est rétrécie et qui, chez les fourmis, présente une ou deux excroissances en forme d'écaïlle (mais au vu de la taille des fourmis de nos jardins, il vous faudra une très bonne loupe pour pouvoir vérifier ce caractère !). Imaginez que passe par cette "taille de guêpe", un tube digestif, un cœur, des trachées et une chaîne nerveuse ! Les antennes, coudées chez de nombreuses espèces et l'absence d'ailes, sauf chez les individus sexués qui sont visibles uniquement lors de l'essaimage, sont d'autres caractères distinctifs. Toutes les espèces de fourmis, et il y en a plus de 10.000 con-

nues, sont sociales, ce qui n'est pas le cas chez les abeilles et les guêpes, dont la majorité des espèces sont solitaires.

### Société coopérative

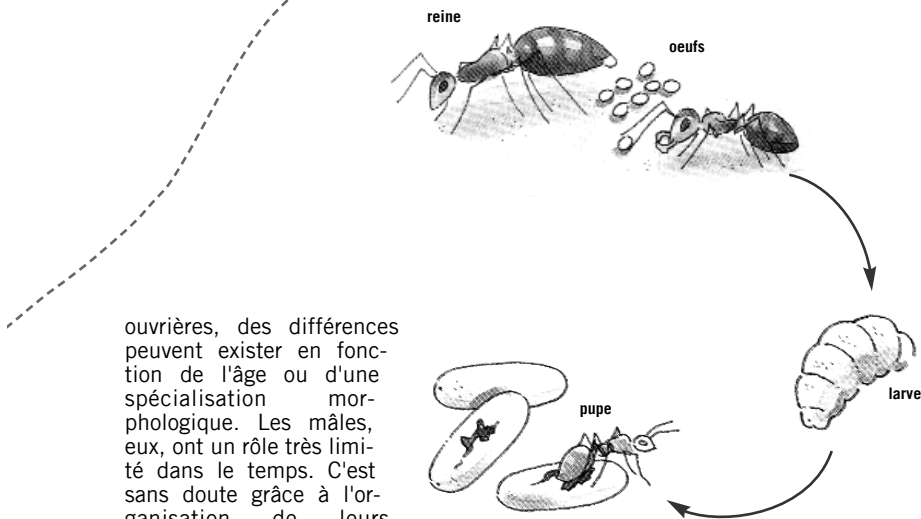
Si certaines espèces vivent en colonies d'une dizaine d'individus, la plupart forment des colonies bien plus nombreuses, qui peuvent atteindre plusieurs millions d'individus. Comme chez tous les insectes soci-





aux, l'organisation de la vie se base sur la hiérarchie et la répartition des tâches : les reines (une ou plusieurs) assurent uniquement la reproduction et les ouvrières (femelles dont le développement sexuel n'est pas complet) se chargent de l'entretien, de la défense, de l'approvisionnement, de l'élevage des larves... Parmi les

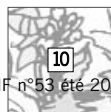
Les antennes jouent un rôle primordial dans la communication. Pour qu'elles soient toujours efficaces, les pattes sont munies d'appendices qui permettent de les nettoyer.

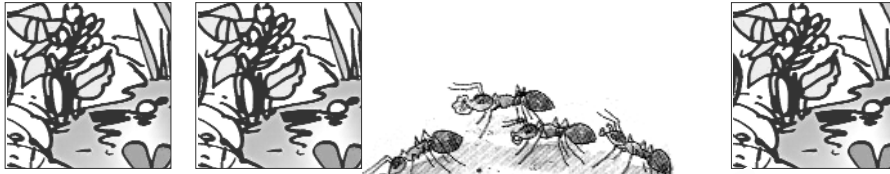


ouvrières, des différences peuvent exister en fonction de l'âge ou d'une spécialisation morphologique. Les mâles, eux, ont un rôle très limité dans le temps. C'est sans doute grâce à l'organisation de leurs sociétés que les fourmis ont pu coloniser la plupart des biotopes terrestres (excepté les régions très froides). Cette organisation ne pourrait fonctionner sans un système de communication élaboré dont on a certainement pas encore percé tous les mystères.

### Un travail de fourmi

Les fourmis de nos jardins, comme la plupart des espèces européennes, font leur nid dans le sol, réseau de galeries et de chambres qui peut s'étendre sur plusieurs mètres de long mais rarement à

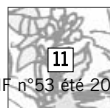
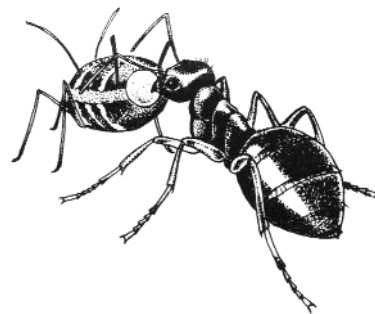




plus de 50 cm de profondeur, mais certaines espèces se logent aussi dans du bois mort, sous les écorces... C'est avec leurs mandibules que ces petites bêtes creusent et déblaient. Des petits cratères de fines particules de terre déblayée sont parfois visibles aux entrées principales. Lorsque des colonies s'étendent dans le sol, il arrive qu'elles rencontrent le nid d'autres colonies de la même espèce et qu'elles fusionnent en une seule. Il existe ainsi des supercolonies très étendues. (comme *Linepithema humile*, la fourmi d'Argentine, formant la supercolonie qui va des côtes italiennes aux côtes espagnoles en passant par la France, soit plus de 6 000 km, avec le problème qu'elles exterminent les espèces indigènes).

#### Les fourmis et leurs animaux domestiques

Les fourmis chassent, cueillent, élèvent, cultivent... selon l'espèce ou les disponibilités en nourriture. La plupart de nos espèces élèvent des pucerons. Les pucerons se nourrissent en effet de sève et excrètent une substance sucrée, le miellat, dont les fourmis sont friandes. Celles-ci sont même capables, comme le berger, de protéger " leurs bêtes " des prédateurs et même de stimuler la production, en palpant de leurs antennes l'abdomen du puceron. Les trayeuses ramènent des quantités de miellat impressionnantes à la fourmilière, dans une poche de leur tube digestif (le jabot social), et elles le redistribuent aux autres fourmis. Certaines colonies installent des





puçerons à l'intérieur du nid, sur une racine qui le traverse par exemple. On peut donc dire que les fourmis élèvent, tout comme l'homme, des animaux domestiques.

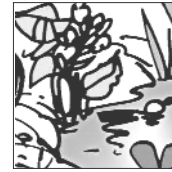
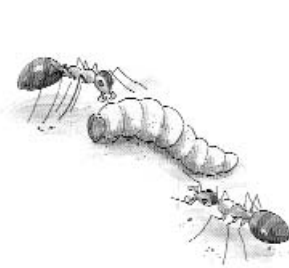
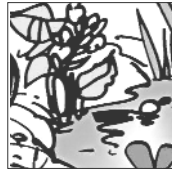
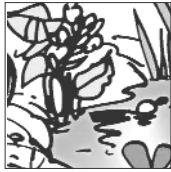
#### Dans nos jardins

Voilà pourquoi, au jardin, vous pourrez fréquemment observer des fourmis sur vos plantes attaquées par les pucerons. Sans doute, *Lasius niger*, une fourmi noire très courante de 4 mm de long. Celle-ci aime s'installer sous les dalles pour profiter de la chaleur qui s'y accumule et visiter nos placards à provisions. *Myrmica rubra*, la fourmi rouge de nos jardins, est plutôt carnivore et connue pour les piqûres assez douloureuses qu'elle est capable d'infliger avec son aiguillon à l'énorme bête que nous sommes et qui l'aurait malencontreuse-

ment dérangée. Pour ses proies ou les insectes contre lesquels elle doit se défendre, la piqûre est mortelle.

Mais ce ne sont pas les deux seules espèces que vous pouvez observer car à Bruxelles 16 espèces de fourmis ont été répertoriées. Au hasard des travaux de jardinage, vous dérangerez peut-être une fourmilière et pourrez observer les ouvrières affairées à transporter ce que l'on nomme couramment des "œufs". Ce sont en fait des cocons de nymphes, les fourmis étant des insectes à métamorphose complète. Les véritables œufs sont beaucoup plus petits, ils donnent naissance à des larves apodes qui après plusieurs mues se transforment en nymphe, le stade qui précède l'adulte. Les fourmis ont un rôle important dans l'équilibre du jardin : un peu comme les vers de terre, elles aèrent et drainent le sol. Elles ont aussi un rôle de nettoyage et de recyclage, car elles se nourrissent de cadavres d'invertébrés (on estime que 90 % des insectes morts dans la nature aboutissent dans une fourmilière) et même de vertébrés, qu'elles nettoient rapidement, souvent jusqu'à l'os. Ce sont aussi des prédatrices, qui régulent les populations d'insectes.





### SOS fourmis dans la maison

Si la présence de fourmis est un plus pour le jardin naturel, il est gênant de les accueillir dans la maison ou sur la terrasse. Pour votre santé et celle de l'environnement, bannissez évidemment tout produit chimique. Une multitude de trucs existent pour les repousser ([WWW.pan-belgium.be](http://WWW.pan-belgium.be)), malheureusement pas toujours efficaces, reconnaissons-le. Il existe

poraire il est vrai, pour les oiseaux insectivores. Les mâles qui leur ont échappé et qui ont accompli leur devoir ne survivront de toute façon pas. Quant aux femelles fécondées, il reste à chacune soit à trouver une colonie qui l'accepte ou dans laquelle elle s'impose, soit à en fonder une nouvelle. Alors, s'enfonçant dans le sol, la nouvelle reine va devoir survivre cinq ou six mois sans aide et sans apport extérieur de nourriture (elle a des réserves dans son jabot et dans les muscles alaires qui vont se résorber). En cas d'extrême faiblesse, elle aura toujours la ressource de manger quelques-uns de ses propres œufs. Si elle survit, elle pourra, une fois les premières ouvrières prêtes au travail, se faire servir. Une reine peut vivre plus de dix ans et pendant tout ce temps, les spermatozoïdes recueillis lors de l'accouplement (ou des accouplements) resteront vivants.



### Aide à la dissémination

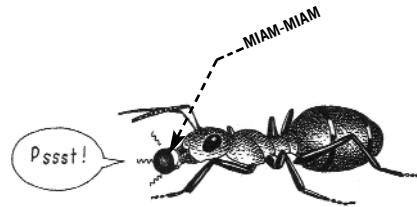
aussi dans le commerce de la poudre de roche (terre de diatomées) qui tue les fourmis par microlésions, à utiliser avec modération, car sans être toxique pour l'environnement elle tue cependant aussi les autres insectes qui entreraient en contact avec la poudre.

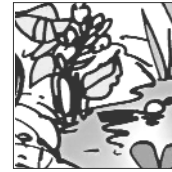
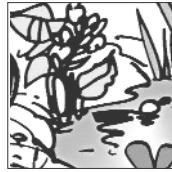
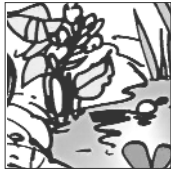
Certaines plantes ont des graines pourvues d'une excroissance charnue que les fourmis apprécient. En chemin vers la fourmilière, la graine dont elles se sont chargées peut se détacher, la fourmi continuant son chemin avec la partie qui l'intéresse. L'éléosome, comme on l'appelle, présent

### Une vie de roi

Le principal prédateur de fourmis dans nos régions est le pic vert qui sait les trouver dans le sol.

Au moment de l'essaimage, des milliers de fourmis ailées, mâles et femelles, sortent des fourmilières d'une même région pour s'accoupler. Tous ces insectes constituent une source de nourriture, très tem-





sur les graines de la chélidoine, de la violette des bois, de l'anémone des bois, du lamier pourpre... permet donc, avec l'aide des fourmis, la dissémination loin de la plante d'origine.

#### Mystérieux bains de fourmis

Cette étrange habitude, limitée à quelques Passereaux, laisse les ornithologues bien déconcertés. Certaines espèces, comme l'Etourneau, s'adonnent au bain de fourmis de manière active : fourmis au bec, elles s'en frottent les rémiges ou la queue. D'autres - c'est le cas du Geai et des Grives - préfèrent la passivité : elles s'accroupissent ailes déployées au milieu des fourmis, ou n'hésitent pas à se vautrer carrément sur la fourmilière. Il est établi que l'acide formique possède des propriétés insecticides: il favoriserait donc l'élimination des parasites.



**Nous n'avons bien évidemment fait qu'aborder le monde fascinant des fourmis. On rencontre, sous les tropiques en particulier, des fourmis aux mœurs extraordinaires. Mais même sous nos latitudes, les observer constitue une occupation passionnante, possible là, juste à notre porte.**

#### Fiche expérience découvrir l'acide formique

Voici une petite expérience à réaliser en présence d'une fourmilière de *Formica rufa*, ces imposants dômes d'aiguilles de conifère et de brindilles que l'on trouve dans les bois: en prenant garde de ne pas abîmer le bel édifice, déposez un mouchoir en papier quelques secondes sur les fourmis en pleine activité sur leur fourmilière. Ensuite, secouez bien le mouchoir et portez-le à votre nez. Une odeur acide l'imprègne, car les fourmis se sentant attaquées y ont projeté de l'acide formique. Toutes les espèces ne possèdent pas d'acide formique. Elles ne possèdent pas toutes, non plus, un aiguillon, et donc toutes ne piquent pas. Certaines mordent avec leurs mandibules et arrosent la blessure d'un jet en provenance de leur glande abdominale. D'autres encore mordent en injectant un poison de leurs glandes mandibulaires.

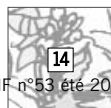
Extrait de :

<http://www.protectiondesoiseaux.be/content/view/903/86/>



#### Bibliographie

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Fourmi>  
<http://www2.ecol.ucl.ac.be/lauzelle/notes/note16.html>  
[http://www.ibgebim.be/OBS/Download/fr/Fau/Fau\\_9.pdf](http://www.ibgebim.be/OBS/Download/fr/Fau/Fau_9.pdf)  
 (espèces. à BXL)  
[http://www.pan\\_belgium.be/1\\_decouvrir/alternatives\\_fourmis\\_1.htm](http://www.pan_belgium.be/1_decouvrir/alternatives_fourmis_1.htm)





## La Nature au pied du mur

Marianne Verboom en Bénédicte Charlier

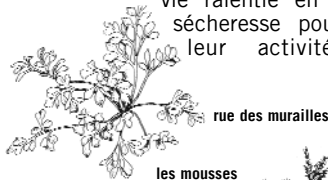
**A**u jardin, la prairie, la haie, la mare... constituent autant de milieux offrant des conditions de vie variées. Ils sont colonisés par des espèces végétales et animales différentes. Les murs de la maison, ceux qui clôturent le jardin, les murs de pierres sèches ou même un tas de pierres, abritent eux aussi toute une vie spécifique (que l'on nomme rupicole) qui s'y développe dans des conditions parfois difficiles.

### Des conditions extrêmes

Les pierres des murs accumulent la chaleur et les écarts de température y sont importants. L'eau y est une denrée rare, elle ne sera disponible que lors de pluie et y ruissellera sans s'y accumuler, disponible aussi au compte-gouttes sous forme de rosée ou brouillards ou dans le bas du mur par capillarité depuis le sol. Il y fait donc très sec. Enfin le substrat est très pauvre et... vertical.

### Les pionnières

Les mousses et les lichens sont les premiers végétaux à coloniser les milieux minéraux à priori inapte à accueillir la vie. A leur mort, ils participent à la formation d'un substrat qui permettra l'installation de végétaux plus exigeants. Nombreuses sont les mousses qui poussent sur les murs. Elles sont en effet très résistantes à la sécheresse, ayant la capacité de se déshydrater fortement et d'entrer dans un état de vie ralentie en période de sécheresse pour retrouver leur activité normale



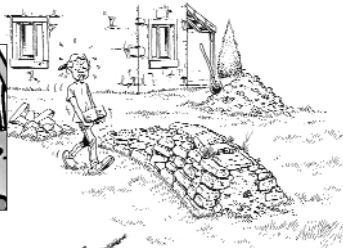
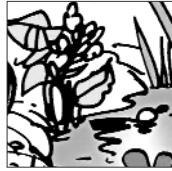
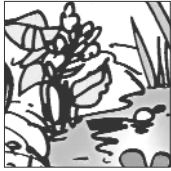
lorsque l'eau est à nouveau disponible (reviviscence). Nous ne citerons que *Tortula muralis*, une des plus courantes, qui forme de petits coussinets vert clair aux reflets gris. En Belgique, plusieurs espèces de fougères poussent dans les vieux murs, rochers et éboulis, dont la courante et bien nommée *Rue des murailles* (*Asplénium rutamuraria*). Ses petits buissons touffus vert kaki ornent les murs et restent verts même en hiver.

### La deuxième vague

Pour pouvoir coloniser ce milieu particulier, les plantes qui y sont adaptées et d'autres qui s'y retrouvent par hasard, ont besoin d'anfractuosités où s'est déposé un minimum de substrat. Les vieux murs sont donc évidemment plus favorables à l'installation d'une vie végétale évoluée qu'un mur neuf ou remaçoné et il va de soi que pour être vivant un mur ne doit pas être badigeonné de chaux qui est toxique pour les plantes et les animaux.. La plus charmante des plantes qui suivent les mousses est la *Cymbalaire* (*Cymbalaria muralis*) ou *Ruine de Rome*. Originnaire du Sud de l'Europe, elle fut introduite dans nos jardins au 15ème siècle et s'est naturalisée depuis. Les fruits sont portés par un long pédoncule qui se tord vers le mur







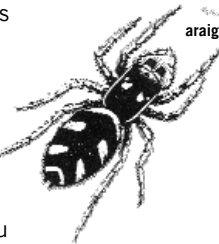
pour permettre aux graines d'être libérées dans un de ses interstices. Elle pousse uniquement dans les murs à ciment calcaire et dans les fentes des rochers calcaires. Plus connues, et pouvant se satisfaire d'un vieux mur pour y élire domicile (elles poussent aussi au pied des haies), la Chélidoine (*Chelidonium majus*) et le Géranium Herbe à Robert (*Geranium robertianum*). La Laitue des Murailles (*Mycelis muralis*), tout comme la Chélidoine, n'habite pas les murs en exclusivité (les bois, au bords des chemins...). Vous la reconnaîtrez à ses dizaines de petites fleurs jaunes portées au bout d'une tige assez haute et à ses feuilles étrangement découpées. Jaunes aussi sont les fleurs de l'Orpin âcre (*Sedum acre*) qui est une plante grasse. En effet, les tiges et les feuilles des plantes de la famille des Crassulacées sont charnues, gorgées d'eau, ce qui leur permet d'affronter des périodes de sécheresse. Il y a aussi toutes les plantes grimpantes qui se serviront du mur comme support pour grimper vers le soleil (Lierre, Houblon, Morelle douce-amère...)

### Une faune discrète

Un vieux mur rempli d'anfractuosités abritera toute une faune souvent très discrète. Peut-être rencontrerez-vous un curieux petit escargot, pas plus grand qu'un cm, en forme de tourelle, appelé aussi maillot, qui affectionne les vieux murs ou rochers calcaires exposés au soleil. Il se nourrit de



faucheux



araignée sauteuse

le maillot



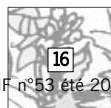
lichens. Plusieurs espèces d'abeilles solitaires recherchent des petits trous pour y construire leur nid fait de boue mélangée à de la salive, d'où leur surnom d'abeilles "maçonnes". D'autres hyménoptères creusent carrément le mortier des murs avec leurs mandibules ! Et puis, il y a les "reines" des vieux murs, celles que l'on redoute, les araignées. La plus grosse, l'épeire diadème, plus connue sous le pseudo de "croix blanche" est souvent bien visible au milieu de sa toile ronde. Elle affectionne les coins secs avec un couvert végétal comme la ronce ou toute autre broussaille. Le salticus est un peu spécial, c'est une araignée au corps zébré noir et blanc et aux pattes très courtes, elle se déplace par mouvements saccadés et... ne construit pas de toile. Elle s'approche de sa proie exactement comme un chat et, malgré sa petite taille (6 mm), peut faire des bonds de 13 cm. L'opilion ou faucheux (pas exactement une araignée car le corps n'est pas divisé en deux parties) possède de longues pattes grêles et très fragiles. Nocturne, se nourrissant de petits insectes, de champignons, il se repose souvent sur les vieux murs à l'abri des plantes grimpantes.

abeille maçonne



### Bibliographie

[ftp://ftp2.amisdela terre.be/amisdelat/Fiches\\_insectes/F16-Mur\\_pierres.pdf](ftp://ftp2.amisdela terre.be/amisdelat/Fiches_insectes/F16-Mur_pierres.pdf)  
<http://naturalistic.over-blog.com/article-583090.html>  
<http://membres.lycos.fr/jmlapios/noeud.site/flore.site/flore.rupicole.html>  
<http://www.lpo.fr/refugeslpo/conseils/fiches/doc/muret.pdf>  
<http://www.creaweb.fr/bv/bryo1.html>  
<http://www.geocities.com/whyelysis/lemur.html>  
 La Hulotte n°58  
 Nouvelle Flore de la Belgique...  
 La petite salamandre n°53 août-septembre 2007  
 Les aventuriers du jardin sauvage Education-Environnement





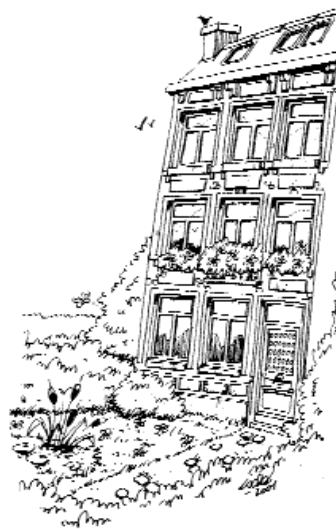
**biloba** asbl  
vzw

**Kijk eens in je achtertuin**

*Tine Vanfraechem en Yves Sterckx (vzw Biloba)-Deel 1-Wordt vervolgd*

### **De Brusselse lappendeken**

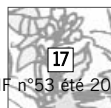
Dat Brussel de naam heeft een groene stad te zijn, heeft ze niet uitsluitend te danken aan parken, bossen en plantsoenen. Onzichtbaar vanaf de straatkant ontplooit zich achter de gevels een lappendeken van kleine en grote tuinen, met bomen, struiken, klimplanten, grasvelden en bloemen. Elke gelukkige bezitter van zo'n groen kleinoord kan er, ook met weinig middelen, een klein paradijs scheppen. Een plek waar je tot rust kan komen, wat overvloedige energie wegspreiden of de eerste tekenen van de lente bespeuren. Ook kinderen voelen zich goed wanneer ze met hun handen in de grond kunnen wroeten, wormen en lieveheersbeestjes gadeslaan en hun eigen bloemetjes zaaien en plukken ... Maar het zijn niet alleen de bewoners van het huis die van de tuin genieten. In het gazon komen merels naar wormen zoeken, een hoge boom wordt de zangpost van een lijster, een winterkoninkje zoekt naar insecten in een hoopje takken, een hoekje met netels is ideaal voor de eitjes en de rupsen van kleine vos en dagpauwoog, in verdorde bereiklauw overwinteren kleine spinnetjes, de peren aan de overhangende takken worden dankbaar geplukt door de burens ... Denk eraan bij de inrichting van je tuin en de keuze van de planten.

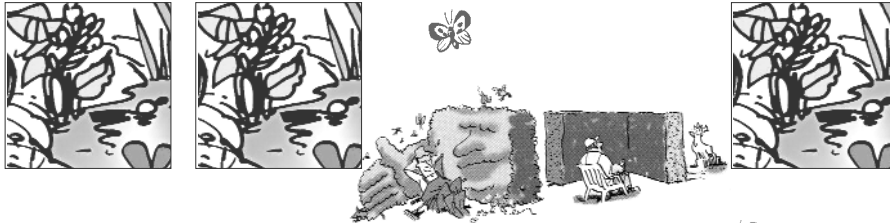


Want hoe meer tuinzielen hoe meer vreugd !

### **Een kwestie van kiezen**

Een goede raad voor je begint met de tuinaanleg: ga zitten. Kijk om je heen en vraag je af wat je van je tuin verwacht. Hou je van bloemen in elk seizoen ? Wil je fruit in de herfst ? Moet er plaats zijn voor kinderspelen ? Heb je een waslijn nodig ? Moestuintje of niet ? Wil je in de zomer buiten eten ? Probeer je vlinders en vogels naar de tuin te lokken ? Neem er meteen een kompas bij en let op de



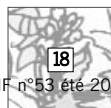


hoeveelheid zon die elk hoekje van de tuin krijgt. Bij het inrichten van de tuin en het kiezen van planten is het belangrijk rekening te houden met hun eisen wat betreft licht en schaduw. Tijd voor een ontwerp: teken je tuin op schaal en duid aan waar de bloemperken komen, een boom, het kruidenhoekje, struiken, een paadje, het compostvat enz. Denk eraan de hoge planten achteraan te zetten en de lage op de voorgrond. In kleine stadstuinen is het belangrijk een gevoel van ruimte te creëren door te spelen met perspectief (bijvoorbeeld door reliëf aan te brengen en doorkijkjes te maken). Je tekent best verschillende ontwerpen en beslist dan samen met je tuingenoten. Zo'n plan is ook altijd handig voor de tuinier die vergeten is stokjes met naamkaartjes naast de bedden te planten ...

### Handen uit de mouwen

Begin met de aanleg van de vaste elementen (tuinpad, broeikas, tuinhuisje, afsluiting ...) om daarna het groene werk aan te vatten. Een tuinpad, erg nuttig in natte periodes, laat je best slingerend tussen het groen verdwijnen, dat doet de tuin langer lijken dan hij werkelijk is. Bepaalde objecten kunnen de tuin een apart cachet geven. Zo plantte ik enkele jaren geleden een oude Engelse fiets achteraan in mijn tuin en liet hem

overgroeien door clematis. Op een boomstronk verschijnen mossen en paddestoelen waardoor hij voortdurend van uitzicht verandert. Vele stadstuinen zijn volledig ommuurd. Zeker op oude muren kan een interessante muurflora verschijnen. Maar de muren geven een besloten gevoel en ze nemen veel licht weg. Het valt te overwegen om, in overleg met de burens, een muur te vervangen door een haag. Moet de muur blijven, dan biedt klimop (al dan niet bladverliezend) soelaas...





## Abonnez-vous

*Envie d'en savoir plus sur ...*

*... La Nature au Jardin ?*



### Seulement 2 euros pour 4 numéros !

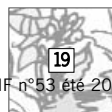
*Ce bulletin de contact trimestriel est à recommander aux amateurs de jardins sauvages. Il vous propose des articles de fond illustrés de dessins qui vous feront découvrir les coulisses de la vie des plantes et des animaux de chez nous, les comptes rendus et les annonces de toutes nos activités (Bourse aux Plantes, stands, conférences, visites de jardins, visites guidées) qui se déroulent à Bruxelles et les petits conseils et anecdotes qui rendront votre jardin plus vivant !*

#### MARCHE A SUIVRE POUR S'ABONNER

1. Verser 2 euros sur le n° de compte 068-2140331-53 des Réserves Naturelles-Natagora asbl avec en communication HF.200.7
2. Nous faire parvenir vos coordonnées complètes (Nom, prénom, adresse, Tél-Fax-Mail) en mentionnant " Abonnement Herbes Folles "
  - a. Par poste : 25 rue du Prince Royal- 1050 - Bruxelles
  - b. Par fax : 02/245.55.00
  - c. Par mail : info@ natagora.be
3. Vous recevrez votre premier numéro dans un délai qui peut varier de 1 à 3 mois en fonction de votre date de paiement. Dans le quatrième numéro, une lettre vous invitera à renouveler votre abonnement.

*Au plaisir de vous compter prochainement  
parmi nos lecteurs.*

*La rédaction*



HF n°53 été 2007